

## Iran-Israël au bord du clash

L'Iran a subi hier plusieurs attaques de drones sur des sites militaires et civils. De manière naturelle, on pense à Israël dans le rôle du commanditaire. Par contre les spéculations vont on train concernant le ou les pays d'où ont décollé les drones.

L'Azerbaïdjan a tout de suite été montré du doigt alors qu'Israël a installé des bases militaires dans le sud d'Artsakh conquis par l'Azerbaïdjan en 2020. Israël et l'Azerbaïdjan ne manquent aucune occasion pour louer leur coopération militaire ouvertement orientée contre l'Iran et l'Arménie.

Il est bon de rappeler que l'Arménie a toujours su préserver de bonnes relations avec l'Iran en dépit des pressions américaines pour les limiter ce qui a permis notamment la construction du gazoduc Iran-Arménie.

Les relations azerbaïdjano-iraniennes se sont fortement dégradées avec la guerre de 2020 contre l'Artsakh alors que l'Iran a aligné ses troupes le long de sa frontière nord pour forcer l'Azerbaïdjan à stopper son offensive.

La détermination de l'Azerbaïdjan à ouvrir un couloir est-ouest vers le Nakhichevan a fini de crispier l'Iran. L'Iran a ouvert un consulat à Kapan dans le Syunik. L'Azerbaïdjan a multiplié les visées territoriales sur l'Iran. Les deux pays ont commencé à organiser des exercices militaires le long de leur frontière avec pour thèmes revendiqués l'attaque du pays voisin !

C'est dans ce contexte que l'Azerbaïdjan attaque l'Arménie le 13 septembre. Sans attendre, l'Iran envoie des dizaines de milliers d'hommes le long du Nakhichevan et de l'Arménie. Il annonce qu'il se prépare à attaquer pour protéger ses intérêts dans la région du Syunik.

Le 14 septembre, le ministre de la défense d'Israël déclare que les États-Unis ont donné carte blanche à son pays pour bombarder l'Iran. Ce jour là, les États-Unis

se sont ouvertement placés comme un pays ennemi de l'Arménie.

Plus tard, en écho aux déclarations défaitistes de Pashinyan, l'Iran déclare qu'il défendra lui-même le Syunik même en cas de renonciation de l'Arménie!

C'est dans ce contexte que l'Iran annonce être très proche d'atteindre le niveau d'enrichissement de l'uranium nécessaire pour fabriquer une bombe atomique. Israël déclare qu'elle ne laissera pas faire et organise des exercices aériens avec les États-Unis en vue de bombarder l'Iran.

En janvier 2023, Israël et l'Azerbaïdjan ont renouvelé leurs volonté d'assistance mutuelle pour résoudre leurs problèmes stratégiques: l'Iran pour Israël et l'Arménie pour l'Azerbaïdjan.

C'est alors que le 27 janvier, il y eut l'attentat contre l'ambassade d'Azerbaïdjan en Iran et le retrait dès le lendemain du personnel diplomatique azerbaïdjanais d'Iran. Ceci est une décision disproportionnée par rapport à l'évènement, le décès d'un garde. La conséquence est une rupture de fait des relations diplomatiques. C'est l'étape ultime avant la déclaration de guerre pour éviter que les diplomates ne deviennent otages.

La nuit du 28 au 29 janvier suivant le retrait, l'Iran est attaqué avec au moins une partie des drones qu'ont décollé d'Azerbaïdjan.

Le jeu des alliances pourrait entraîner une déflagration quasi mondiale bien plus grave que la crise ukrainienne. Il y a le pétrole et l'ère géographique concernée avec en prime un possible soutien officiel voire une intervention directe du Pakistan contre l'Iran.

Il dépend de l'Arménie de se tenir prête à soutenir son allié et à profiter de l'occupation de l'Azerbaïdjan pour régler ses problèmes avec son voisin et le forcer à accepter une paix suivant ses propres conditions.

Armen Rakedjian